

Cette queue qui va toujours en diminuant de grosseur, & qui se termine en pointe, est à-peu-près deux fois aussi longue que le corps : elle est tachetée de blanc & d'un noir peu foncé, & les petites écailles qui la couvrent forment des anneaux assez sensibles, souvent au nombre de quatre-vingt. Lorsqu'elle a été brisée par quelqu'accident, elle repousse quelquefois ; & suivant qu'elle a été divisée en plus ou moins de parties, elle est remplacée par deux & même quelquefois par trois queues plus ou

„ d'exemples ; & c'est-là une perte à laquelle ils
„ sont exposés tous les jours, lors même qu'ils
„ ne font que jouer entr'eux ; car les petites
„ vertèbres osseuses, qui forment leur queue,
„ sont très-fragiles, & se séparent aisément des
„ unes des autres ; aussi voit-on très-souvent des
„ queues de toutes les longueurs à des lézards,
„ qui sont d'ailleurs de même taille. Au reste,
„ M. Marchand nous apprend qu'ayant voulu
„ être témoin de cette production, l'expérience
„ ne lui a pas réussi, sans qu'il ait pu découvrir
„ à quoi il en tenoit. Suivant lui, cette nou-
„ velle queue est une espèce de tendon, & n'est
„ point formée par des vertèbres cartilagineuses,
„ comme la vieille. „ *Nouvelles observations micro-
„ copiques, par M. Needham, page 141.*